

Le 28 novembre 2014

Monsieur Philippe Couillard  
Premier Ministre  
Gouvernement du Québec  
Édifice Honoré-Mercier, 3<sup>e</sup> étage  
835, boulevard René-Lévesque Est  
Québec (Québec) G1A 1B4

Monsieur le Premier Ministre,

Nous dirigeons les facultés de l'Université de Montréal, le plus important pôle d'enseignement au Québec et le 2<sup>e</sup> plus important au Canada. Nous représentons tous les secteurs de la connaissance, incluant les lettres, les sciences humaines, les sciences pures ainsi que l'ensemble des sciences de la santé, les sciences de l'éducation, le droit, l'architecture et la musique.

Face aux coupes budgétaires sans précédent annoncées récemment, nous disons : trop, c'est trop! Depuis 2012-2013, l'Université de Montréal a été amputée de plus de 53 millions de dollars, soit 10% de sa subvention gouvernementale.

Nous sommes fiers d'appartenir à une institution universitaire qui joue un rôle de premier plan dans notre société et dans le monde. Au sous-financement s'ajoutent des compressions budgétaires à répétition. La situation est intenable.

Le nombre de professeurs est insuffisant, la place relative des chargés de cours atteint des proportions qui étaient inimaginables il y a quelques années à peine, le taux d'encadrement se détériore sérieusement et la taille des groupes fait exploser ce qui était considéré il y a peu comme des plafonds indépassables.

Le processus d'agrément de programmes est un facteur révélateur. Les champs de spécialisation sont variés: pensons aux professions de la santé, mais également à la psychologie, l'actuariat, le service social, l'architecture, les sciences de l'information, le droit et l'éducation. La situation n'est guère mieux dans les autres disciplines.

Invariablement, les comités canadiens ou américains louent la qualité de nos programmes, mais nous démeritons pour les ratios étudiants-professeur et les ressources financières et humaines. L'agrément, c'est l'attestation indispensable pour la reconnaissance du diplôme, donc pour valider la pratique et le cheminement professionnels.

Les coupes budgétaires portent directement atteinte à nos programmes déjà sous forte pression. Notre personnel n'est plus à même "de faire plus avec moins". L'idée de couper dans l'administration est une lubie, car la bureaucratie "obèse" n'existe pas dans les universités.

En matière de formation universitaire, l'excellence n'est pas un choix, c'est une nécessité. Nos collègues s'y tiennent, ce qui permet à notre université d'occuper une position de tête. La recherche fait partie de notre mission. Nos centres, instituts et laboratoires sont à l'origine de découvertes, d'applications, de transferts de savoir-faire qui contribuent à l'essor de l'économie, de la culture et de la société.

Les compressions budgétaires compromettent sérieusement ces lieux de concentration d'expertises. On peut mettre quinze ans pour réunir une équipe hautement performante, mais seulement un an pour la détruire.

Le « définancement » des plateformes de recherche compromet la formation et l'essor de la nouvelle génération de chercheurs dont notre société a tant besoin. L'assaut frontal contre l'université provoquera le recul. En compromettant la qualité de nos institutions, c'est le legs aux nouvelles générations qui est compromis. Nous avons construit un héritage digne de mention, pourquoi le brader?

On peut difficilement porter atteinte à l'université d'une telle manière sans avoir une vision de l'avenir. L'heure de vérité a sonné. Il faut faire face et agir à visière levée: Monsieur le Premier Ministre, quelle université voulez-vous pour demain?

À ce jour, le « faire autrement » est une phrase creuse. Plutôt que d'étouffer le débat jusqu'à ce que nous soyons dans un espace exsangue, il serait temps d'engager la discussion. Pour notre part, nous sommes prêts à y participer.

Ces dernières années, nous avons encaissé les coups; trop c'est trop!

Les doyens de l'Université de Montréal,



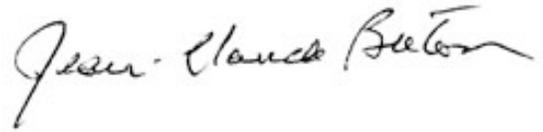
Christian Blanchette  
Doyen de la Faculté de l'éducation  
permanente



Hélène Boisjoly  
Doyenne de la Faculté de médecine



Gérard Boismenu  
Doyen de la Faculté des arts et des sciences



Jean-Claude Breton  
Doyen de la faculté de théologie et des sciences des religions



Michel Carrier  
Doyen de la Faculté de médecine vétérinaire



Christian Casanova  
Doyen de l'École d'optométrie



Pierre Fournier  
Doyen de l'École de santé publique



Francine Girard  
Doyenne de la Faculté des sciences infirmières



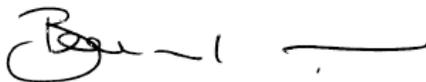
Gilles Lavigne  
Doyen de la Faculté de médecine dentaire



Jean-Marc Lavoie  
Directeur intérimaire du Département de kinésiologie



Paul Lewis  
Doyen de la Faculté de l'aménagement



Benoît Moore  
Doyen par intérim de la Faculté de droit



Isabelle Panneton  
Doyenne de la Faculté de musique



Chantal Pharand  
Doyenne de la Faculté de pharmacie



Louise Poirier  
Doyenne de la Faculté des sciences de  
l'éducation

c. c. Monsieur Guy Breton, Recteur, Université de Montréal